

Fédération internationale des producteurs agricoles

Third ECE Regional Implementation Meeting on Sustainable Development The United Nations Commission on Sustainable Development

28-29 January 2008

Interactive discussion: Africa

Intervention by Mr. Mr. Hajasoanirina Rakotomandimby, Fekritama, Madagascar

Monsieur le Président,

Chers délégués,

Mesdames, Messieurs,

Mon nom est M Hajasoanirina Rakotomandimby je suis un agriculteur de Madagascar et Secrétaire général de FEKRITAMA, organisation membre de la Fédération Internationale des Producteurs Agricoles (FIPA-IFAP).

Tout d'abord, je tiens à vous remercier de m'accorder l'opportunité de m'exprimer sur des sujets qui sont au cœur même de mon activité.

Je remercie la Commission des Nations Unies pour le Développement Durable d'avoir sélectionné l'Afrique comme région « focale » des discussions de ce cycle.

Pourquoi ? En effet, il est important de rappeler que 70% de la population en Afrique vit dans les zones rurales et que la plupart d'entre d'eux dépend de l'agriculture comme activité principale.

Et pourtant, seulement 4% de l'aide au développement en direction de l'Afrique et 4% des budgets des gouvernements en Afrique sont consacré à l'agriculture. Cette situation doit changer si l'on veut véritablement sortir le continent de la pauvreté et remplir les objectifs du millénaire pour le développement, il est impératif de reconnaître que le développement du secteur agricole et des zones rurales est primordial pour le développement économique du continent. Nous sommes ravis que le dernier rapport de la Banque Mondiale sur le

développement (WDR) le premier sur l'agriculture depuis 1982, reconnaisse l'importance de l'agriculture comme moteur pour le développement économique et rural.

Pour promouvoir le développement agricole et rural, il est nécessaire d'investir de façon significative dans ce secteur en Afrique. Le climat d'investissement est propice à un moment où les prix des matières premières agricoles atteignent des niveaux relativement haut depuis plusieurs années. Investir en agriculture en Afrique signifie en particulier investir également dans les ressources humaines, autrement dit, faire en sorte que les agriculteurs deviennent de véritables entrepreneurs afin qu'ils puissent vivre décemment de leur activité ce qui, aura pour conséquence, de fixer les populations agricoles dans les zones rurales évitant ainsi tout exode rural vers des villes surpeuplées. Les agriculteurs africains, comme cela a été rappelé par le premier intervenant de la Commission Economique Africaine, sont déconnectés des marchés. Il est donc impératif de rétablir ce lien en connectant les agriculteurs à des marchés stables. Pour ce faire, il faut créer un environnement favorable afin que les agriculteurs et agricultrices puissent s'organiser (je remercie le représentant de la Suisse de l'avoir mentionné) pour fournir aux agriculteurs des services adéquats.

La FIPA précisément a créé une plateforme d'agences agricoles de développement visant à renforcer les capacités d'organisations d'agriculteurs dans le monde et en particulier en Afrique.

Monsieur le président, nous espérons que ces quelques remarques aideront à faire avancer les actions en direction d'investissements effectifs pour le développement du secteur agricole et des zones rurales en Afrique, sans quoi les perspectives de développement du continent risquent d'être compromises.

Je vous remercie pour votre attention.